

NOUVEAUX BRYOZOAIRES

DU

CRÉTACÉ SUPÉRIEUR

PAR

A. MEUNIER et Éd. PERGENS.

PLANCHE II

— SÉANCE DU 7 NOVEMBRE 1885 —

Dans nos recherches sur la faune crétacée du sud de Maestricht, nous avons trouvé plusieurs formes nouvelles. C'est surtout le gîte de Petit-Lanaye qui est remarquable pour la conservation parfaite des bryozoaires. Aux environs de Fauquemont, nous avons trouvé quelques espèces nouvelles dans la couche inférieure à bryozoaires (couche à *Stellocarea Ubaghs*. *Palæontographica*, 1858. *Neue Bryozoën-Arten der Maestrichter Tuffkreide*). Les environs de Ciply nous ont fourni un nombre plus considérable de formes non décrites. Aujourd'hui, nous publions sept espèces. La seconde couche à bryozoaires de Petit-Lanaye, outre les espèces déjà citées dans les listes de M. Ubaghs, nous a donué deux espèces du crétacé de France :

Semifascipora variabilis, d'Orb.

Serietubigera Francqana, d'Orb.

La montagne Saint-Pierre nous a fourni :

Discoflustrellaria Ubaghsi, sp. n. (Pl. II, fig. 8a, b, c, d, e.)

Bryzoaire celluliné, empâté; zoécies entièrement ouvertes, sans pores spéciaux près de l'ouverture, sur une seule face de la colonie. Colonie libre, non encroûtante, discoïdale. Zoécies disposées en rangées rayon-

nantes, sans pores à la face inférieure. La colonie est convexe en dessus, concave en dessous. Les zoécies ont des cloisons communes avec leurs voisines. Elles sont un peu arrondies, ovales et pointues à leurs parties antérieure et postérieure; leur diamètre moyen varie de 15 à 22 micromillimètres. La face inférieure offre des sillons rayonnants et irrégulièrement dichotomiques; elle ne présente pas d'impressions correspondant aux zoécies.

Le diamètre des colonies varie de 6 à 14 millimètres; leur élévation, de 2 à 4 millimètres.

L'aspect de la partie inférieure, la forme des zoécies, leur diamètre distinguent cette espèce de la *Discofustrellaria clypeiformis*, d'Orb. Cette espèce est assez rare à la montagne Saint-Pierre.

Pl. II, fig. 8a. Grandeur naturelle, vue de la face inférieure; b. Id., vue de profil; c. Vue de la face supérieure, 8/1; d. Vue de la face inférieure, 8/1; e. Quelques zoécies isolées, 25/1.

Lopholepis rapax, sp. n. (Pl. II, fig. 6a, b, c.)

Bryozoaire centrifuginé empâté. Les zoécies sont réunies en faisceaux saillants, sans pores accessoires ni intermédiaires. Une seule couche de zoécies fasciculées forme la colonie, qui est fixe.

Quatre à six proéminences un peu courbées en forme de griffe s'élèvent de la base. Chaque proéminence est composée d'un nombre variable de zoécies tubuleuses (6 à 16). Parvenus à une élévation de 2 millimètres, ces groupes se bifurquent ou se divisent en plusieurs faisceaux, qui ne renferment non plus un nombre égal de zoécies. Les extrêmes observés varient entre trois et neuf.

Ces proéminences sont comprimées et présentent en avant une côte aiguë, souvent voilée par des zoécies avortées ou fermées. La partie postérieure est un peu arrondie et cannelée. Lors de la division en faisceaux, les proéminences se recourbent beaucoup et, après que celle-ci est accomplie, elles sont dans une direction à peu près horizontale.

Longueur de la colonie, 8 à 16 millimètres; élévation, 3 millimètres. Cette espèce est très rare et provient de la couche à *Stellocavea* de Fauquemont.

Pl. II, fig. 6a. Grandeur naturelle; b. Vue de face, 8/1; c. Vue postérieure, 8/1.

FAMILLE DES CAMERAPORIDÆ, nobis. (Pl. II, fig. 1-5.)

Cette famille se place dans les centrifuginés de d'Orbigny, division des Tubulinés. Elle est caractérisée par la présence d'une chambre dans

laquelle les zoécies viennent s'ouvrir. Chaque série de zoécies (souvent 4 rangées de 8) a une cloison entre elle et la série voisine. Les séries latérales ont également une lame qui limite la colonie. Ces cloisons sont formées par une lame analogue à la lame germinale, décrite par d'Orbigny dans le genre *Stellocavea*. Les chambres restent complètement ouvertes à l'extérieur pendant toute leur vie et sont limitées des cinq autres côtés (*Camerapora*), ou bien elles se ferment plus tard en partie (*Clausacamerapora*), ou bien elles ne sont limitées que de quatre côtés et laissent la partie supérieure ouverte; dans ce cas, les cloisons se fléchissent vers leur droite (*Curvacamerapora*).

Les colonies de *Clausacamerapora* que nous avons recueillies, ainsi que celles de la collection Ubaghs, ne sont pas complètes. Nous croyons que ce genre se compose de colonies rondes fortement déprimées à leur centre.

CAMERAPORA, genus nov.

Chambres renfermant chacune 4 à 6 rangées de 10 à 12 zoécies tubuleuses. Les chambres restent toujours ouvertes. La fermeture des zoécies se fait par une membrane calcaire.

Camerapora recta, sp. n. (Pl. II, fig. 1a, b, c.)

La colonie est en plaques d'une longueur de 10 à 14 millimètres sur une largeur maximum de 7 millimètres. Les chambres occupent en moyenne une largeur de 0.75 à 1 millimètre avec une hauteur de 3 à 4 millimètres. Les cloisons ne montrent pas de dichotomisation. Elles ont un espace libre de 1 millimètre, derrière lequel les zoécies s'ouvrent. La colonie se compose d'un nombre variable de chambres (10 à 14). La partie inférieure de la colonie est plate et sans dessins. C'est par cette partie que la colonie était attachée à son substratum. En avant, s'élèvent les chambres, commençant à leur base par un bord très mince au jeune âge, s'épaississant plus tard. Ce rebord est sillonné par les cloisons des chambres, qu'il relie dans leur partie inférieure. On y remarque également quelques sillons horizontaux. Aux chambres terminales, ce rebord se recourbe et passe dans le bord supérieur de la chambre en s'amincissant. Les chambres sont verticales ou inclinées; alors, leur partie supérieure rentre vers l'intérieur. La face supérieure de la colonie, en se dirigeant vers l'extrémité postérieure, s'abaisse assez brusquement; de sorte que, de 3 à 4 millimètres de hauteur, elle tombe au quart de millimètre. Cette partie supérieure, légèrement gonflée entre les cloisons, présente des stries analogues à celles du rebord inférieur. Chaque chambre offre, en coupe antéro-postérieure, la figure d'un triangle.

Cette espèce provient de la troisième couche à bryozoaires de Fauquemont.

Fig. 1a. Colonie en grandeur naturelle; b. Id. 8/1; vue postérieure. Du côté droit, on voit la disposition des zoécies; deux chambres ont été enlevées. La partie inférieure dans la figure a été enlevée pour montrer leurs terminaisons; c. Id. 8/1; vue antérieure.

CLAUSACAMERAPORA, genus nov. (Pl. II, fig. 2-4.)

Chambres renfermant chacune 4 à 5 rangées de zoécies tubuleuses. Les parois des chambres se soudent dans la partie moyenne, en laissant une ouverture circulaire en haut et une autre à la partie inférieure. Par ces deux ouvertures, les zoécies communiquent avec l'extérieur.

Clausacamerapora mamillata, sp. n. (Pl. II, fig. 2 et 3.)

Colonies probablement en cercle fortement aminci au centre. Chaque chambre a une largeur de 1 à 3 millimètres sur une élévation de 3 à 5 millimètres. La partie inférieure de la colonie est plane et assez épaissie. Les cloisons ont, à leur terminaison antérieure, une lame qui va à droite et une autre qui va vers le côté gauche. Ces lames s'accroissent surtout vers leur partie moyenne et finissent par se toucher. Cette transition se voit parfois sur une seule colonie (fig. 3). Les bords se joignent et se soudent intimement. Les deux ouvertures circulaires de chaque chambre reçoivent un rebord qui se bombe en proéminence, et qui laisse l'ouverture à leur centre. Les colonies comprennent un nombre de chambres très variable : depuis 16 jusqu'à 40 pour une colonie complète. Nos plus grands échantillons renferment 11 chambres. Une forme plus grêle, peut-être une espèce nouvelle, mais assez mal conservée, comprend 14 chambres pour un demi-tour de cercle. Rarement la fermeture des chambres est complète par l'accroissement égal des lames. Cette tendance se voit en quelques chambres de la figure 2. Entre la forme déprimée et celle qui s'amincit moins brusquement (fig. 4), il existe beaucoup de formes intermédiaires. Les plus bombées forment la variété *inflata*.

Cette espèce se rencontre aussi à la troisième couche de bryozoaires.

Fig. 2a. Grandeur naturelle; b. Même colonie, 8/1, vue d'en haut.

Fig. 3a. Grandeur naturelle; b. Même colonie, 8/1, vue de face. On y voit le mode de jointure des lames.

Fig. 4. Var. *inflata*; a. Grandeur naturelle; b. Même colonie, 8/1, vue d'en haut. Ici, la fermeture est complète.

CURVACAMERAPORA, genus nov. (Pl. II, fig. 5.)

Chaque colonie est formée de plusieurs chambres séparées par des cloisons qui se recourbent vers leur droite ⁽¹⁾. Les chambres communiquent avec l'extérieur par des fissures laissées entre les cloisons recourbées et par leur partie supérieure.

Curvacamerapora cretacea, sp. n. (Pl. II, fig. 5.)

La colonie a 1 centimètre de largeur sur 5 à 8 millimètres d'élévation. Chaque chambre a une largeur d'environ 2 millimètres. Les cloisons sont plus épaisses que dans les autres Caméraporidées. Les chambres renferment 4 à 5 rangées de zoécies, 8 sur une ligne. Chaque colonie se compose de 5 à 9 chambres. Les chambres aux extrémités de la colonie sont moins élevées que dans la partie moyenne. A la partie supérieure, les cloisons sont arrondies, et les chambres communiquent avec l'extérieur. En arrière, on voit les chambres gonflées, ornées de stries transversales. Cette rare espèce est de la couche inférieure de Fauquemont.

Fig. 5a. Grandeur naturelle; b. Même colonie, 8/1, vue de face (la figure est dessinée sens dessus dessous, on devra donc retourner la planche); c. Vue postérieure, 8/1; d. Coupe transversale schématique faite par le milieu de la colonie, 25/1.

Reptotubigera cristata, sp. n. (Pl. II, fig. 7.)

Colonie empâtée à zoécies tubulinées, sans pores spéciaux ni intermédiaires. Zoécies groupées par rangées transversales, d'un seul côté de la colonie fixe. La longueur de la colonie est de 4 à 6 millimètres sur une largeur de 2 à 3 millimètres. De la ligne médiane de la colonie s'élèvent transversalement, en alternant et en divergeant, des crêtes composées de 5 à 9 zoécies tubuleuses, disposées sur une seule ligne. Les lignes primitives en renferment un nombre moindre. Leurs parois sont très minces. A l'extérieur, on aperçoit facilement les lignes qui indiquent leurs points de suture. L'angle de divergence entre deux crêtes varie de 30° à 50°. Les colonies que nous possédons renferment cinq à neuf paires de crêtes. Nous remarquons que, dans les colonies à grand nombre de crêtes, chaque crête a ordinairement un petit nombre de zoécies (souvent 5 à 6). Tous les échantillons sont rampants, et jamais jusqu'ici nous n'en avons rencontré qui manifestaient une tendance à s'élever. C'est pour cela que nous

(1) Dans les figures, on n'a que des images renversées, de sorte que les lames sont déclinées vers la gauche.

n'avons pas admis la répartition de formes comme celle-ci dans le genre *Tubulipora* ⁽¹⁾.

Cette espèce provient de la seconde couche à bryozoaires de Petit-Lanaye.

Fig. 7a. Grandeur naturelle; b. Grossie à 8 diamètres.

Bidiastopora Corneti, sp. n. (Pl. II, fig. 9.)

Colonie fixée par sa base, à rameaux fortement comprimés et dichotomiques. Zoécies saillantes en tube, disposées sur deux plans adossés, et non sur des lignes transversales. Les deux faces de la colonie sont séparées par une lame. Les *Bidiastopora* sont, dans l'ordre des Cyclostomes, ce que les *Eschara* sont dans celui des Chilostomes. Les zoécies sont longues et s'élèvent obliquement en ligne droite. L'ouverture de la zoécie est située à la partie supérieure et regarde un peu en dehors. Ces zoécies se rétrécissent lentement vers leur extrémité. Elles sont disposées en V. Un V comprend de 8 à 10 zoécies. Le diamètre est de 2 à 5 millimètres. Cette espèce provient du tufeau de Ciply, 200 mètres sud-sud-ouest du clocher.

Fig. 9a. Grandeur naturelle; b. Coupe transversale; c. Colonie grossie, 9/1.

(1) SMITT, *Kritisk förteckning öfver Skand. Hafs-bryozoer* II. In *Öfversigt of Kongl. Vetensk. Ak. Förhandlingar*, 1866.



